

« Tout cela n'empêche pas, remarque l'interlocuteur de M. Massenet, que votre musique triomphe à travers tout le monde... »

« Oui, répond M. Massenet, ce pauvre Gangnat me disait dernièrement : « Vous avez été joué 3,427 fois pendant l'année... et encore, que de pays ne paient pas de droits ! » Ah ! si j'avais eu toujours toute la presse pour moi ! »

Dans la Presse musicale.

Le dernier numéro du *Courrier Musical* nous apporte la fâcheuse nouvelle de la retraite du fondateur et directeur de cette revue, M. Albert Diot.

M. Diot, musicien distingué et officier de cavalerie (il fut à l'école militaire de Saint-Cyr le camarade de M. Witkowski), avait fondé, il y a douze ans, le *Courrier Musical* et avait su en faire un organe progressiste de valeur, très lu et très apprécié. Il avait dû malheureusement, en raison de son état de santé, s'éloigner un peu, depuis quelque temps, de l'administration et de la rédaction du *Courrier* où le suppléait M. René Doire. C'est à ce dernier que M. Albert Diot a laissé la direction de la revue.

Interview de M. Magnard.

M. Albéric Magnard, de passage à Paris pour assister à l'audition de *Guerceur* dont il est parlé plus haut, a fait à un journaliste les déclarations suivantes :

« Ecoutez, si vous tenez à me faire plaisir, pas d'interview, hein ! Je suis très rebelle à tout ce qui ressemble à une réclame. Je suis un peu sauvage... un peu anarchiste ; je vis très retiré à la campagne, avec ma femme et mes enfants, et je travaille dans le silence et dans l'indépendance que m'assure ma situation de fortune. Ah ! l'indépendance ! C'est ça qui est difficile à conserver à notre époque ! Comme je plains les pauvres bougres qui n'ont pas le sou pour s'éditer eux-mêmes comme je le fais, et qui sont forcés de lutter, de s'abaisser parfois, ou de se tuer à la peine ! Et cependant, voyez comme c'est drôle, dans un temps où l'on ne peut guère, sans ridicule, prétendre à faire uniquement de l'art, on peut constater un épanouissement musical admirable ! C'est insensé, ce qu'on a marché depuis trente ans ! Il faut croire que le discrédit peut devenir une sorte de stimulant, de discipline.

« Et la preuve que notre équipe de musiciens est la plus belle, c'est qu'ils ne font pas d'argent, et ils ne font pas d'argent, justement, parce que leur art est au-dessus du niveau de la foule. Laissons les Italiens à leurs grosses recettes, à leurs recettes grossières. La musique française est actuellement la seule vraiment digne de l'art, de l'art tout court, de l'art durable, fécond, universel. »